

ARCHITECTURE, VILLES, TERRITOIRES

*Série de conférences sur la révision critique de la conception
de l'architecture au regard des enjeux urbains contemporains*

Mardi 2 avril 2019 à 12h, salle 1150
Pavillon de la Faculté de l'aménagement

Conférence publique de **El Hadi Jazairy**

GEOSTORIES

El Hadi Jazairy est professeur à l'Université du Michigan et cofondateur avec Rania Ghosn de l'agence Design Earth. Ses recherches se fondent sur un engagement éthique à l'égard de l'environnement et explorent une esthétique afin de visualiser comment les systèmes urbains transforment la Terre. Design Earth a participé à un nombre important d'expositions : pavillon américain à la Biennale de Venise en architecture, Biennale de Sharjah, Times Museum de Guangzhou, Musée d'art, d'architecture et de technologie de Lisbonne, Museum of Modern Art de NYC. L'agence a reçu d'importants prix internationaux, dont celui de la Architectural League of New York's Prize for Young Architects + Designers, le premier prix de la Fondation Jacques Rougerie et les Faculty Design Awards de l'Association of Collegiate Schools of Architecture. El Hadi Jazairy est co-auteur de Geostories: Another Architecture for the Environment (New York: Actar, 2018) et de Geographies of Trash (New York: Actar, 2015). Il est l'éditeur fondateur de New Geographies et le rédacteur en chef de NG 4: Scales of the Earth (Harvard GSD, 2010). Ses récents écrits ont été publiés dans le Journal of Architectural Education, la revue Avery, Thresholds, Topos, Domus, Abitare, Pidgin, ARQ, Volume, Harvard Design Magazine, MONU et San Rocco. El Hadi Jazairy est titulaire d'un doctorat en design de l'Université Harvard, d'une maîtrise en architecture de l'Université Cornell et d'un baccalauréat en architecture de La Cambre à Bruxelles.

Abstract:

Geostories investigates aesthetic forms of environmental engagement and visualizes how urban systems change the Earth. Through design research they bring together spatial history, geographic representation, projective design, and material public assemblies to speculate on ways of living with legacy technologies on a damaged planet. This design research method addresses climate change by connecting political ecology and aesthetic

experience to prompt debate over the imagination and design of the techno-environment, be it in drawings, exhibitions, or publications. The architectural project becomes a medium to synthesize different forms and scales of knowledge on complex environmental questions, such as space debris, ocean acidification and deep-sea mining, soil erosion, air pollution, freshwater shortage, energy transition, and a host of other social-ecological issues.